

[Text]

world. They must have more than the defence of their homeland in mind in terms of their objectives.

As I said, I think we must look at things in geopolitical terms. We have to look at South Africa, not only in terms of its effectiveness from a naval point of view, but in terms of what its source of supply is. We have to look at black Africa. Our objectives have to be that the free world, white, black and brown, is in fact still available to interact with us.

I do not find that everyone is looking at the threat from an American point of view. In fact, what we should do is, as I said in my text, not to depend on the United States to do it all. We have to get together on a multilateral basis and determine what our interdependence is, what our vital interests are, and act on them.

Senator Marshall: You are saying that NATO should only be the nucleus of a more global force, are you? With the size of Canada's total force, Canada cannot carry out local obligations if a world crisis were to occur. We could not carry out our local missions, let alone send our CAST force over to Europe, because that would leave us with no one in Canada.

Dr. Bell: Senator, we have to increase the size of our forces. The people who have appeared before this committee have told you that. We will have to use our forces in a multilateral role. That may not mean that a large number of additional ships will have to be deployed, but as Standing Naval Force Atlantic involves one Canadian ship most of the time, then the Standing Naval Force Northern Pacific should have a Canadian ship, although it might have Australian, New Zealand or Japanese ships in it in the future.

NATO cannot effectively, under its current political framework, be the core, it should be, but it cannot be because of its politics. NATO discussed these problems hypothetically eight years ago; NATO discussed these problems realistically for two days in May, but found that it did not have the framework within NATO to go beyond the Tropic of Cancer. So, we have to be prepared to look at the other areas of strategic interest to Canada and the free world and look beyond NATO. We need a larger force.

Senator Marshall: It is the same as the question of the chicken and the egg and which comes first. We cannot commit to or take on military tasks unless we have the forces to perform those tasks or commitments.

We have been hearing the same thing now for the past 25 years. We have been told that we have to build up our force, that morale has been going down and society's attitude is changing. I have said before that when the crisis occurs,

[Traduction]

pourquoi ils sont dans l'Océan Indien et dans d'autres parties du monde. C'est certainement parce que leurs objectifs ne se limitent pas à la défense de leur patrie.

Je le répète, nous devons envisager la situation sur le plan géopolitique. Pour l'Afrique du Sud, par exemple, nous ne devons penser seulement à l'efficacité de ce pays sur le plan maritime, mais aussi à ces sources d'approvisionnement. Nous devons nous pencher sur la question de l'Afrique noire. Nous devons nous arranger pour que tous les pays du monde libre, quelle que soit la race de leur population, soient encore capables d'une interaction avec nous.

Je ne pense pas que tout le monde considère la menace soviétique d'un point de vue américain. En réalité, comme je l'ai dit dans mon exposé, nous devrions faire en sorte de ne pas compter uniquement sur les États-Unis. Nous devons agir ensemble de manière multilatérale, définir nos liens d'interdépendance et nos intérêts vitaux, et agir en conséquence.

Le sénateur Marshall: Ce que vous dites, en fait, c'est que l'OTAN devrait être simplement le noyau d'une force plus importante, n'est-ce pas? Mais avec toutes ses forces armées, en cas de crise mondiale, le Canada ne pourrait même pas répondre à ses besoins. Nous ne pourrions pas mener à bien toutes les missions locales, encore moins envoyer notre groupe CAST en Europe, parce qu'il ne resterait plus personne au Canada.

M. Bell: Nous devons augmenter l'effectif de nos forces, sénateur. C'est bien ce que vous ont dit les gens qui sont venus témoigner devant votre comité. Nos forces devront jouer un rôle multilatéral. Cela ne veut pas nécessairement dire qu'il faudra déployer un grand nombre de navires supplémentaires; mais comme la flotte permanente de l'Atlantique comprend la plupart du temps un bâtiment canadien, la flotte permanente du Pacifique nord devrait aussi disposer d'un navire canadien, bien qu'elle puisse comprendre ultérieurement des bâtiments australiens, néo-zélandais ou japonais.

Dans son cadre politique actuel, l'OTAN ne peut pas être le noyau. Il devrait l'être, mais c'est impossible pour des raisons politiques. Les pays de l'OTAN ont discuté de ces problèmes dans l'abstrait il y a huit ans. Ils en ont discuté de façon plus réaliste pendant deux jours au mois de mai, mais ils sont arrivés à la conclusion qu'ils n'avaient pas les moyens de dépasser le Tropique du Cancer. C'est pourquoi nous ne saurions compter uniquement sur l'OTAN et nous devons voir ce que nous pouvons faire dans d'autres régions qui possèdent une importance stratégique pour le Canada. Nous devons augmenter les effectifs des forces armées.

Le sénateur Marshall: Cela revient à la question du poulet et de l'œuf, c'est-à-dire de ce qui vient en premier. Nous ne pouvons pas assumer des responsabilités militaires, ni même nous engager à le faire, tant que nous n'avons pas les forces voulues.

Cela fait 25 ans qu'on nous répète la même chose. On nous dit que nous devons renforcer nos forces armées, que le moral se dégrade et que l'attitude de la société est en train de changer. J'ai déjà eu l'occasion de dire que, si une crise se